

2 août 2015

18e TOB

Semaine II



Jean 6, 1-15

Auteur inconnu

«Une vie ne vaut rien, mais rien ne veut une vie» André Malraux

«L'essentiel pour le bonheur de la vie, c'est ce que l'on a en soi-même.» A. Shopenhauer

Même si la vie est quelquefois instable... Essaie de garder ton équilibre. Auteur inconnu



Mots Entrecroisés

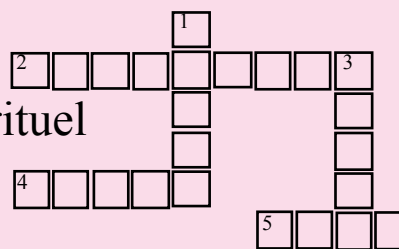
HORIZONTAL

2- Assouvir la faim

de quelqu'un

4- Dessin

5- Aliment spirituel



«Qui veut faire quelque chose trouve toujours un moyen... Qui ne veut rien faire trouve une excuse.»

Mieux vaut être une vraie croyante qu'une fausse septique.

Il est impossible de faire 1 000 pompes par jour... sauf si vous êtes un enfant chinois dans une usine Nike.

Jésus-Christ est un exemple pour tous : même en mauvaise posture, il n'a jamais baissé les bras. www.deridet.com

GENS DE SAVEUR, Gens, DE LUMIERE

Voici une petite légende qui pourrait être un bon élément déclencheur pour votre homélie.

Des l'aube, l'odeur du bon pain se répandait dans tout le village et tous les jours, un jeune couple allait y faire la distribution du pain. C'était un couple travaillant, attentif aux personnes en plus de pétrir eux-mêmes le meilleur pain du pays. Tous étaient fiers d'eux et chacun recevait quotidiennement sa ration de pain.



Un de ces matins, il faisait très chaud et la chaleur était insupportable. Cela donnait davantage le goût de rester à la maison et de se reposer que de travailler. Toutefois, il n'en était pas question car leur travail passait d'abord et avant tout. Jamais, il ne leur était venu à l'esprit de priver les gens et leurs amis du meilleur pain du pays.

Ce jour-là, leur dernière cliente, une vieille dame qu'ils connaissaient bien et qui plus est était une bonne amie, les invita à entrer afin de se détendre et même se baigner dans le petit lac derrière la maison. Une telle invitation ne pouvait se refuser en une telle canicule. Ils déposèrent donc près de la porte d'entrée leurs corbeilles de pains encore tout chauds et débordants de saveur et entrèrent.

Ils s'étendirent donc sur les chaises longues et tentèrent de s'endormir, mais n'y arrivèrent pas malgré tous les efforts. La vieille dame, qui les observait du coin de l'oeil, devina leur embarras, se leva discrètement et alla chercher les corbeilles de pains que le jeune couple avait laissées à la porte. Très habilement et sans que le jeune couple s'en aperçoive, elle les déposa derrière les deux chaises.

Ils s'endormirent tout de suite. L'odeur du bon pain à laquelle ils sont tellement habitués favorisa le sommeil tant mérité. Cette odeur de pain fait partie de leur vie. Ils ne peuvent s'en départir, elle colle à leur peau.

Il en est ainsi de la vie chrétienne. Le chrétien a une couleur, une saveur, que dis-je une odeur qui lui est propre. On ne peut la mettre de côté, elle fait partie intégrante de sa vie. Nous l'emportons partout où nous allons. À nous regarder agir et « en voyant ce que nous faisons de bien, ils rendront gloire à notre père qui est aux cieux ». Nous sommes « sel de la terre » et « lumière du monde ». Si nous ne le sommes pas, qui le sera ?

suite à la page suivante

Pendant et après les vacances suite

« Il convient de temps en temps de faire différemment ». C'est vrai et aussi très efficace. C'est un des meilleurs remèdes pour contrer la routine, les habitudes et la quotidienneté. Avant de partir en voyage, vous avez mis sur papier le plan votre programme estival, c'est bien. Et maintenant qu'allez-vous en faire? L'observer à la lettre, accepter quelques retouches selon l'inspiration de la journée. C'est à partir d'une certaine ouverture personnelle que se vivra toute la magie de vos vacances.

Pendant vos vacances, ayez dans vos bagages la question suivante: *Comment puis-je profiter au maximum de mes sens?* : la vue, l'odorat, le toucher, le goût et l'ouïe. Si vous partez pour cinq jours, choisissez un sens pour chacune de vos journées. Mettez l'accent sur celui que vous retiendrez sans négliger les autres. D'ailleurs, ils forment une famille inséparable.

Pendant vos vacances, assurez-vous d'avoir dans vos bagages un crayon et un carnet pour prendre des notes. La première journée, vous noterez ce que vous avez vu de beau et qui mérite votre attention; la deuxième journée, vous décrierez les odeurs qui ont fait jaillir en vous quelques impressions et émotions; la troisième journée vous confierez à votre carnet ce que vos mains ont touché de beau et d'admirable et ainsi de suite pour chacun des sens. Surtout, donnez-vous la joie de remercier le Seigneur pour les merveilleuses découvertes. Tout cela en un maximum de dix lignes par jour. Évidemment, si vous avez des talents de dessinateurs, de caricaturistes ou d'illustrateurs, allez-y gaiement, cela ne peut qu'ajouter un atout à ce bel apprentissage. Si vous voyagez avec votre petite famille, vous pouvez également avoir un cahier de bord dans lequel chacun des membres de votre famille inscrivent leurs observations.

Pour celles et ceux que l'écriture effraie, prenez un moment pour échanger avec les personnes qui vous accompagnent. Ou encore, vous pouvez faire une caricature ou un dessin tous ensemble. Reprenez la même démarche mentionnée ci-dessus, en échangeant sur le sens que vous avez privilégié pour votre journée. «Prendre du temps» pour soi et pour celles et ceux qui sont avec vous. Quel beau cadeau...

Quelques jours ou semaines après vos vacances, prenez le temps de relire ce que vous avez déposé dans votre carnet de voyage. Voyez ce qui se passe en vous en relisant ces notes et/ou en les partageant avec d'autres, à votre convenance. Un grand priant disait : «Prier, c'est penser à Dieu en l'aimant.». En effet, ce que vous avez fait en admirant la nature, en touchant ce qui vous entoure, en respirant l'air pur de la campagne, en écoutant le vent et les oiseaux, en appréciant les mets amoureuxment préparés, vous êtes non seulement proche de Dieu mais avec lui en l'aimant...

Faire différent, c'est se préparer à mieux apprécier le retour dans quotidien qui se veut aussi rassurant.



Méditons un peu... Passerais-je sur l'autre rive ?

Jésus se rend de l'autre côté du lac dans la synagogue de Capharnaüm. Une seule question intéresse les gens: «Rabbi, quand es-tu arrivé ici ?» Jésus ne répond pas à cette question. On pourrait traduire sa réponse par cette paraphrase: «Un instant, ce que j'ai à vous dire est sérieux, difficile à comprendre, mais c'est la vérité!»

Il veut ouvrir leur esprit sur une autre faim, celle qui amène à poser un acte de foi. Oui, il est grand le mystère de la foi. Certains pensent avoir trouvé le roi qui répondra à tous leurs besoins. Mais Jésus ne l'entend pas ainsi. Ce n'est pas sa mission.

Certes, il vient de nourrir des milliers de personnes et qui plus est dans le désert. Il n'est pas surprenant que cette foule, le lendemain, se mette à sa recherche. La plus belle image que j'ai en tête est le Pape François s'asseyant à la cafétéria avec les ouvriers du Vatican et entame une bonne discussion avec eux.

Qu'est-ce qui vous allume et vous donne des ailes en écoutant ce passage? Je vois un Jésus perspicace, qui ne se laisse pas avoir. Il saisit très vite ses interlocuteurs. Pour ces gens rassemblés, heureux et étonnés d'avoir été nourris gratuitement, Jésus les invite à aller plus loin, à chercher non seulement une nourriture pour le corps, mais un pain qui comblera leur faim profonde et qui se garde jusque dans la vie éternelle. Est-ce possible une telle nourriture ? Étonnement et ravissement ! Qui est-il donc ce Jésus ?

Calmement, il explique la portée exacte du texte de l'Exode. « Vous vous référez à Moïse ; vous dites : Moïse, lui, nous a donné le pain venu du ciel ! » - « Erreur : ce n'était pas Moïse; c'est Dieu, c'est mon Père qui leur a donné ce pain. Et Dieu vous donne aujourd'hui le pain du ciel, le seul qui peut donner la vie au monde, c'est moi ! » L'expression « l'autre rive » est remarquable. C'est un symbole biblique très signifiant. Il ne s'agit pas seulement de passer d'un côté à l'autre. Passer sur « l'autre rive » c'est renoncer à la facilité et avancer sur le chemin que Dieu nous montre. Le vrai passage que Jésus attend de nous, c'est celui de la foi et de l'amour. Il renonce à la royauté terrestre ; il ne veut pas des prestiges ni des honneurs. Il veut vivre dans la proximité de son Père dans le silence et la prière.

Pour imiter Jésus, faut-il totalement quitter la rive de notre confort et de nos certitudes? Ce n'est pas une contrainte, mais un geste d'amour nous plaçant sous la mouvance de l'Esprit. Je connais des gens d'affaires qui ont plus que le nécessaire et qui vivent la simplicité volontaire. Voilà la manière de vivre qui fait grandir et qui nourrit le cœur. Après avoir lu ce passage de l'évangile, nous sommes envoyés pour témoigner de cet amour qui est en Dieu et le communiquer à tous ceux que le Seigneur nous confie.

